

Savon dentifrice BBBS

CYGNE de blancheur

Trois tués, trois blessés dans un accident d'auto

A la suite d'un dérapage, une automobile s'est renversée près de Mizlu (domaine). Le capitaine Anglesco, sa femme et un sergent qui se trouvaient dans le véhicule ont été tués. Trois autres occupants ont été blessés.

Facilitez vos digestions avec cette eau

Vous pouvez préparer vous-même, instantanément, une excellente eau de régime qui adoucit votre digestion et vous préserve, en outre, des rhumatismes, de la goutte, du diabète, des maladies de reins et du foie en versant simplement dans un litre d'eau ordinaire un sachet de Sepulina (Superbites du Dr Nardetzki). Cette eau lithinée, alcaline, diurétique, digestive est pétillante et délicieuse à boire. Elle ne trouble pas le vin. Son prix de revient est inférieur à 40 centimes de litre. Essayez-la dès aujourd'hui, 4 fr. 80 la boîte toutes pharmacies.

2 Femmes tuées dans un incendie

Un incendie a éclaté dans un immeuble au centre de la ville de Sydney. Deux femmes qui s'étaient précipitées du cinquième étage ont été tuées.

toujours et partout l'insecte vous quète...

Am Tox

défendez-vous avec le FLY-TOX

qui fait mouche à tout coup.

pour la mer, la rivière, la piscine, etc.

RUBBER ECLAIR BATHING BAG

SAC PRATIQUE CAOUTCHOUC POUR VOUS OMBRES MOUILLÉS

en vente partout — Prix: 60c — Gros: A LA MARITIME 12 Rue Océane, PARIS 15e

la dot fatale

MA GEORGES MALDAGUE

— Vous ne voulez pas prendre un vétérinaire, lui demanda un des magistrats, vous ne voulez rien empêcher ?

Un vêtement ? Elle ne possédait, elle, depuis vingt-quatre heures millionnaire, qu'une vieille pèlerine de drap, provenant comme toute sa maigre garde-robe, des mises bas de Mme Varagniez. Ce ne fut point à cela qu'elle pensa... mais aux petits sabots, éculés dans le noyer, par celui qu'elle aimait... par Albéric Soucaud.

Non, pour toute cette famille, Chérie n'était point coupable. Impossible que cette enfant innocente, la douceur même, eût porté ce terrible coup de couteau.

Claude se montrait le plus incrédule; l'indignation marqua chacune de ses paroles; c'était sa fièvre qui éclatait, son sang brûlait, il bouillonnait sous son crâne, lui donnant par instant l'affolement sensation qu'il allait sortir par une fenêtre.

HUILE LESIEUR

HUILE DE TABLE

ARACHIDE RUFISOUE EXTRA VIERGE

LA VIE MUSICALE

LES RECOMPENSES FEDERALES ACCORDEES AUX VIEUX MUSIENS

A l'occasion des fêtes récemment organisées, la Fédération des Musiciens du Nord et du Pas-de-Calais a fait procéder à la remise de récompenses fédérales, accordées aux vieux musiciens.

A Phalempin

Au cours des fêtes du Cinquantenaire de la Fanfare Municipale de Phalempin, M. Houzieux, administrateur de la Fédération, remit les récompenses suivantes à : MM. Edouard Bassery, président, et Fleurisse Dubois, vice-président, l'Etoile fédérale pour cinquante ans de présence dans la fanfare de Phalempin; MM. Alexandre Dubar, sous-chef, et J.-B. Pennequin, tambour, la médaille d'honneur spéciale pour trente années de sociétariat.

A Halluin

C'est à l'occasion d'une fête organisée par la Philharmonie d'Halluin, que M. L. Manaut, président, remit l'Etoile fédérale à MM. Louis Hoete, sous-chef, et Gustave Vanvaelens, sergent-fourrier; la médaille d'honneur à MM. Jules Verze, président; François Deweldt, Emilie Desplanck, Polydor Gadenye, Achille Verfaillie et Jules Vervaecke, pour trente ans de présence dans la société. Le même jour eut lieu dans la même localité une fête organisée par l'Harmonie « La Concordia », pour honorer deux de ses membres; l'Etoile fédérale fut remise à M. Victor Tangis, sous-chef, 50 ans de présence, et la médaille d'honneur fut accordée à M. Jules Cousin.

A Orchies

A Orchies, c'est M. Carpentier, trésorier de la Fédération des Musiciens du Nord et du Pas-de-Calais, qui procéda à la remise des distinctions accordées aux musiciens d'après l'Etoile fédérale à M. César Verze, sous-chef de l'Harmonie d'Orchies, 50 années de présence; la médaille d'honneur pour 30 années à MM. Jean Verder, Léon Dhuillemin, Dieudonné Dandrieux, Gaston, Marcel Bolland, et un diplôme d'honneur pour 20 années, à MM. Louis Verze et Gaston Demassine.

A Roubaix

C'est au cours d'un grand concert de gala que donnait à l'Hippodrome de Roubaix le Cercle Orphéonique « Les XL » sous la direction artistique de son chef M. Vandestienne, que M. Houzieux, administrateur de la Fédération, remit l'Etoile Fédérale à MM. Clodomir Joseph et Hubert Lescluse; MM. René et Dewarm, reçurent la médaille d'honneur pour trente années de sociétariat. Le diplôme d'honneur pour vingt ans de services fut décerné à MM. Auguste Debruyère, Kieher Houzet, Henri Niffle et Hector Vanschorre.

A Vendin-le-Vilil

A l'Harmonie « Sainie-Cécile ». C'est M. Houzieux, administrateur de la Fédération qui remit l'Etoile fédérale à M. René Lefebvre, pour 50 années de sociétariat et le diplôme d'honneur pour 30 années à MM. Augustin Laurent, Edgard Despringalle, Henri Quinquempoix, Auguste Lempereur et E. Laurent.

La médaille d'honneur spéciale pour 34 années de présence dans différentes sociétés fut accordée à M. Emilie Hazard.

Nous adressons à tous ces vétérans de la musique nos vives félicitations.

UN VIEUX MUSICIEN A L'HONNEUR

Farmi les récompenses accordées à l'occasion du Congrès récent de la Mutualité Française nous avons relevé le nom de M. Gustave Gaspard, un vieux musicien lillois bien connu dans le monde musical pour le dévouement qu'il apporte depuis 19 ans. L'ancien fondateur du « Club des XX » fut le maître de M. Gaspard, fut l'élève de M. Bourrelle, dans la classe de cornet à pistons où il remporta en 1886, un 1er prix de cornet et de trompette. Membre fondateur du « Club des XX » et du « Cercle Berlioz » dont il fait toujours partie, M. Gaspard, M. Gaspard fut aussi membre de la musique des « Canonnières sédentaires », des « Concerts populaires », et de la « Fanfare du Commerce d'Armentières. Ancien piston solo de la musique du 3e Génie, notre vieux musicien, excellent canariade s'est toujours dévoué pour rendre service. Outre la médaille de bronze des Assurances sociales qu'il vient d'obtenir, M. Gaspard est aussi titulaire de la rosette d'officier de l'Instruction publique, de la médaille de bronze de la mutualité, de la médaille d'honneur de nos vieux musiciens de Lille ainsi que de la médaille accordée par la Fédération des Musiciens du Nord et du Pas-de-Calais.

Toutes nos félicitations à ce bon serviteur de l'art et de la mutualité.

Musiques civiles

EPINAL (Vosges). — Musiciens, chanteurs, tambours, clairons, trompettes, qui désirent trouver emploi dans une grande usine, peuvent s'adresser à M. Tréviot, directeur de la musique, 23, rue de la Gare, Epinal.

RETHEL (Ardennes). — Les clarinettes capables faire premiers parties dans harmonie et symphonie trouverait emploi de comptable dans grande administration.

S'adresser à M. Marcel, directeur de la « Symphonie Retheloise », à Rethel.

HAUTMONT (Nord). — Un emploi de sous-chef est réservé à excellent musicien, de préférence clarinette. (Union Philharmonique de Hautmont (Harmonie municipale). S'adresser à M. Bervolet, président de la Philharmonie à Hautmont.

Musique militaires

REIMS (MARNE). — La musique du 106e R. I. à Reims (belle garnison et bon conservatoire) accepte des engagements volontaires, pour 18 mois. Des faveurs toutes spéciales.

VICRY

Reine des Stations Thermales

AVRIL à OCTOBRE

ÉTABLISSEMENT THERMAL (Trois Classes)

Hôtels de toutes classes. — Villas et Appartements meublés

Mais la terrible griffe lui enfonça dans le cœur ses pointes aiguës. L'obsession, à peine écartée, retentissait.

Et, avec horreur, elle se demanda si, pour prouver son innocence, il ne lui avait pas fallu en accuser un autre.

Car l'œil de Chérie, qui passait et morne sur tous, dans le vestibule, faisait en rencontrant le sien, une lueur, oh si faible qu'elle surprenait pourtant, et dont il lui semblait saisir l'expression.

— Je me sacrifie, lui disait le rapide regard qui restait voilé.

Elle en eussait à cet instant l'impression, dans un trouble aussi intense que deux heures plus tôt.

Ce n'était point le grand landau qui passait la grille, mais une espèce de cabriolet dans lequel elle reconnut celui qu'on attendait au Val-Rose, sans qu'il eût fixé le jour de son arrivée, celui qu'elle avait oublié presque au cours de ces émotions successives et terribles.

Elle eut de nouveau des battements de cœur, cette fois de joie, une joie d'autant meilleure qu'elle l'entraînait à l'idée fixe qui commençait à empoisonner sa vie de jeune fille innocente du présent et confiante dans l'avenir. Frédéric!

Il ferait par sa seule présence cesser ce cauchemar, il éloignerait la hantise et elle dirait demain, ce qu'elle avait dit tout à l'heure, avec cette conviction que rien, cette fois, n'ébranlerait.

— Monstrueuse la-je pu concevoir cette pensée monstreuse !

Il fut accueilli, le fiancé, non seulement par Marie-Thérèse, mais par son père, mais par toute la famille, à qui sa venue sembla d'abord le plus sûr des dérivatifs avec des élan, des démonstrations qui ne laisseraient pas de l'intéresser.

Ces effusions tombèrent, du reste, brusquement.

Il ne savait rien; on lui dit tout; et le reste de la journée on ne parla que de l'événement. Il voulut entrer dans la pièce où la malheureuse femme avait été frappée; il s'arrêta, à l'endroit de la cour où l'on abandonnait son cadavre.

C'était M. Varagniez qui fournissait les explications nécessaires. Il parlait un peu sourdement, mais avec un très grand calme.

Et Marie-Thérèse, écoutant cela, sentait plus grand le soulagement. Le soupçon maudit s'évanouissait, il lui semblait encore qu'il ne reviendrait jamais plus.

Frédéric Silvere ne pourrait passer que trois ou quatre jours au Val-Rose.

Son arrivée, après l'agitation du premier moment, y devait apporter une paix profonde, comme celle qui suit les grands bouleversements.

Ce ne fut, du reste, qu'une très courte

LA MONASIX 6 cyl. EST LA VOITURE ECONOMIQUE PAR EXCELLENCE

parce qu'elle est robuste et durable, ce qui est prouvé par le grand nombre de voitures RENAULT qui continuent à donner toute satisfaction, après plusieurs années d'un service intensif.

A l'économie que procure cette solidité s'ajoute celle qui résulte de la faible consommation en essence, en pneus et de la modicité des impôts et des primes d'assurance (calculées sur 8 CV)

Le choix du moteur de la MONASIX pour les taxis parisiens, 6 cylindres, est une démonstration sans égale de ses qualités d'économie et de robustesse.

MONASIX 6 cylindres, 21.600 frs

4/5 places, 4 portes, depuis...

Demandez un essai. Vente à crédit

RENAULT

BILLANCOURT (Seine) et chez tous nos Agents.

LA JOURNÉE SPORTIVE

CYCLISME

Après le VII^e Critérium du "Réveil du Nord"

Nous tenons à renouveler aujourd'hui nos vifs remerciements à tous ceux, gendarmes, agents de police, sapeurs-pompiers, membres des sociétés sportives, qui nous ont apportés, au cours de nos courses dans l'organisation de notre épreuve, qu'on nous excuse de ne pas citer de noms, mais il y eut tant de bienfaits à donner que nous y renouons dans la crainte de faire un oubli toujours regrettable.

Nos remerciements iront aussi à nos collaborateurs et correspondants, qui se sont si bien dévoués pour la réussite de notre compétition et aussi à nos dépositaires et vendeurs dont le zèle et l'activité ont permis de nous faire connaître dans toutes les communes de la région.

Nous n'aurions garde d'oublier le « Club des Vingt » de Denain et la Fanfare « L'Union de Lille », qui donneront de si brillants concerts; M. le docteur Penant, qui, avec ses collègues, prodigua ses soins éclairés aux blessés, heureusement peu nombreux; les municipalités qui nous ont aidés dans l'organisation de nos courses; enfin nos aimables confrères qui donneront, hier, sur notre épreuve, des comptes rendus élogieux.

Nous tenons également à remercier les personnes qui étaient présentes soit dans les tribunes, soit à l'arrivée, notre sincère reconnaissance, pour avoir marqué ainsi l'intérêt qu'elles portaient à notre épreuve et aussi à notre journal.

LEON ROBITAILLE VA MIEUX

Nous avons fait prendre hier des nouvelles de Leon Robitaille, le jeune et valeureux coureur du Cycle Club St-Maurice, qui, ainsi que nous l'avons relaté hier dans nos colonnes, a subi une chute brutale avant d'arriver à destination. Robitaille blessé sérieusement à la tête, se trouva indisposé dans la voiture qui le transportait à son domicile, d'où, ainsi que nous l'avons dit, il fut évacué.

Heureusement les blessures, quoique sérieuses, n'étaient que superficielles et maintenant Robitaille, qui a bien passé la nuit de dimanche à lundi, va beaucoup mieux.

Ce qu'il regrette, c'est de n'avoir pu disputer notre épreuve, qu'il se console en pensant qu'il aura encore l'occasion de nous prouver ses capacités. Le principal est que ses blessures se referment bien vite, aussi formons-nous des vœux pour son prompt rétablissement.

LES PRIMES AUX CONTROLES

Voici l'attribution des primes dans les divers contrôles :

A Denain : 10 fr. à Wilsingues; 10 fr. à M. Ravez.

A Valenciennes : 50 fr. à André Vanderdonck; 10 fr. à Henri Deudon; 10 fr. à Raymond Delbuisser, 1er passant au contrôle pavillon Vatteau, place Cardon. Prime offerte par M. Rémy.

M. D'Amiens, nous a remis une somme de 25 fr. pour le club 1er classé, donc le Cycle Club St-Maurice.

Nous donnerons prochainement la liste des autres primes.

DE QUE DISENT NOS CONFRERES

De la « Dépêche » :

Dimanche s'est disputée la grande épreuve organisée par notre confrère. Le Réveil du Nord, dénommée le Critérium Cycliste, et qui remporte chaque année un très vif succès. Cent soixante-quatre routiers étaient engagés et, malgré le « redoutable » caractère de la route, les participants, on enregistra fort peu de défections...

De l'« Echo du Nord » :

Le 8e Critérium Cycliste du Nord, couru hier par un temps magnifique, a obtenu un bon succès. Sur les 144 coureurs qui composaient la liste des engagés, 142 prirent le départ à 11 h. 30, au début de la porte de Douai; à un endroit qui « redoutable » caractère de la route, les participants, on enregistra fort peu de défections...

LES TOURISTES-ROUTERS

101. Marcel Masson (Dieppe); 102. Léopold Bolelle (Rennes); 103. Georges Petit (Paris); 104. Charles Collardot (Cannes); 105. Baptiste Berard (Cannes); 106. Paul Liat (Alger); 107. Pierre Charton (Ile-d'Orléans); 108. François Morel (Sannois); 109. Armand Gouther (Hautmont); 110. O. Faillu (Vieux-Beffroy); 111. Henri Pérois (Chaville); 112. Henri Gottrand (Senlis); 113. Charles Ceuto (Marsilly); 114. Georges Berton (Troyes); 115. Pierre Hoho (Perpignan); 116. Edouard Teissère (La Ciotat); 117. Paul Lantier (Antibes); 118. Lucien Lange (Nancy); 119. Vincent Fremont (Chassagny); 120. Jean Gombault (Paris); 121. Maurice Arnould (Evreux); 122. Benoit Faure (Andrézieux); 123. Marcel Folot (Aubervilliers); 124. Jean Anquetin (Nancy); 125. Auguste Encrine (Montenot); 126. Ubaldo Merlo (Modane); 127. Marcel Ilrille (Besançon); 128. Gino Barolucci (Cannes); 129. Guy Raffin (Reims); 130. André Léger (Lyon); 131. Adrien Plantin (Montagnac); 132. Marcel Mazzyrat (Aubert); 133. Eugène Grean (Loudun); 134. Paul Fayolle (Nîmes); 135. René Dehant (Lyon); 136. Jean Martinet (Genève); 137. Marcel Houk (Paris); 138. Werner Grandheller (Pils); 139. Secondus Martinicchio (Lombardière, prov. de Turin); 140. François Menta (Nice); 141. Taverne Bincha (Paris); 142. Touraï (Toulouse); 143. Anias (Paris); 144. Aimé Haridémov (Fourmies); 145. H. Simonin (Paris); 146. Julien Perrain (Lille); 147. Louis Hatard (Charleville); 148. Vincent Fremont (Chassagny); 149. Jean Gombault (Aurillac); 150. Collet (Alger); 151. R. Calmette (Montpon-sur-Isle); 152. Marcel Tisserand (Auxerre); 153. Lucien Buryse (Brienne); 154. Omer Huvé (Belgique); 155. Declercq (Louvain); 157. Brillo, à Como (Italie); 158. Gennaroli, Varona (Italie); 159. Marzancini, Piombino (Italie); 160. Antonio Pecenati Bergamo (Italie).

LA GRANDE LIQUEUR FRANÇAISE

D'une fabrication parfaite et toujours égale, doit à l'emploi de fines champagnes son bouquet délicieux qui lui a conquis une célébrité mondiale.

BENEDICTINE

dalle disjointes lavées seulement de la veille, les magistrats ayant défendu jusqu'à ce moment de faire disparaître aucun indice du crime, avaient gardé l'empreinte sombre du sang qui s'y coagulait.

— Elle n'est pas revenue, dit la servante, avant qu'ils eussent parlé.

Albéric Soucaud fit en chancelant deux pas en arrière où le collèrent au chambrani de la porte.

La Bigue tapa son bâton sur le sol et de meura les deux mains appuyées dessus, baissant la tête; Six-Sous, collant son nez humide au bas du palanquin de son maître, l'œil fermé, la queue entre les pattes, restait derrière lui, immobile, comme attendant par sa stupeur.

De la salle à manger, ce groupe de deux hommes et du chien, devant lequel la Pétioune, une cuiller en fer à la main, qui servait à arroser le lièvre achevant de rôtir se tenait, son exclamation lâchée, dans le mme silence, enveloppée des reflets brusques du foyer, était d'un effet saisissant.

D'abord s'avança M. Varagniez.

Sa femme, sa fille, Frédéric Silvere et les trois jeunes garçons, ensemble, arrivèrent dans la cuisine.

— Elle n'est pas revenue ?

— Non, fit M. Varagniez.

Il s'avancèrent dans la cuisine, où les

la dot fatale

MA GEORGES MALDAGUE

Etait-ce la démente ? Il éprouvait le besoin de crier :

— C'est moi... moi. C'est moi... l'assassin !

L'énergie qu'il devait mettre en œuvre pour y échapper dépassait la somme de l'énergie humaine.

Et pendant que Mme Varagniez, son fils aîné, la Pétioune, la brave femme depuis de si longues années, avec son mari, au service de Mme Agathe Varagniez, et que celle-ci, qui leur promettait de petites rentes après elle, couchait sur son testament, pour la somme de 100 francs, discutait, auprès du lit où Marie-Thérèse, maintenant muette, demeurait étendue, les yeux toujours rivés, et malgré elle, à son père, le visage blanc dans le flot de ses cheveux noirs, — la voiture croissant, près de Béziers, celle qui y ramenait les magistrats, ayant en face d'eux l'héritière de Mme Varagniez, allait sur la route poussiéreuse au trot tranquille de son cheval.

Quand elle franchit la grille, pour prendre l'allée de platanes conduisant au château, Marie-Thérèse, remise de ce qui avait été une crise nerveuse, et seule en ce moment avec sa mère, venait de se lever.

Entendant un bruit de roues, elle s'approcha de la fenêtre, avec peut-être l'espoir, le fol espoir qu'on la ramenait, qu'elle avait, avant la fin du trajet, prouvé son innocence.

— Vous ne voulez pas prendre un vétérinaire, lui demanda un des magistrats, vous ne voulez rien empêcher ?

Un vêtement ? Elle ne possédait, elle, depuis vingt-quatre heures millionnaire, qu'une vieille pèlerine de drap, provenant comme toute sa maigre garde-robe, des mises bas de Mme Varagniez. Ce ne fut point à cela qu'elle pensa... mais aux petits sabots, éculés dans le noyer, par celui qu'elle aimait... par Albéric Soucaud.

Non, pour toute cette famille, Chérie n'était point coupable. Impossible que cette enfant innocente, la douceur même, eût porté ce terrible coup de couteau.

Claude se montrait le plus incrédule; l'indignation marqua chacune de ses paroles; c'était sa fièvre qui éclatait, son sang brûlait, il bouillonnait sous son crâne, lui donnant par instant l'affolement sensation qu'il allait sortir par une fenêtre.

— Vous ne voulez pas prendre un vétérinaire, lui demanda un des magistrats, vous ne voulez rien empêcher ?

Un vêtement ? Elle ne possédait, elle, depuis vingt-quatre heures millionnaire, qu'une vieille pèlerine de drap, provenant comme toute sa maigre garde-robe, des mises bas de Mme Varagniez. Ce ne fut point à cela qu'elle pensa... mais aux petits sabots, éculés dans le noyer, par celui qu'elle aimait... par Albéric Soucaud.

Non, pour toute cette famille, Chérie n'était point coupable. Impossible que cette enfant innocente, la douceur même, eût porté ce terrible coup de couteau.

Claude se montrait le plus incrédule; l'indignation marqua chacune de ses paroles; c'était sa fièvre qui éclatait, son sang brûlait, il bouillonnait sous son crâne, lui donnant par instant l'affolement sensation qu'il allait sortir par une fenêtre.

— Vous ne voulez pas prendre un vétérinaire, lui demanda un des magistrats, vous ne voulez rien empêcher ?

Un vêtement ? Elle ne possédait, elle, depuis vingt-quatre heures millionnaire, qu'une vieille pèlerine de drap, provenant comme toute sa maigre garde-robe, des mises bas de Mme Varagniez. Ce ne fut point à cela qu'elle pensa... mais aux petits sabots, éculés dans le noyer, par celui qu'elle aimait... par Albéric Soucaud.

Non, pour toute cette famille, Chérie n'était point coupable. Impossible que cette enfant innocente, la douceur même, eût porté ce terrible coup de couteau.

Claude se montrait le plus incrédule; l'indignation marqua chacune de ses paroles; c'était sa fièvre qui éclatait, son sang brûlait, il bouillonnait sous son crâne, lui donnant par instant l'affolement sensation qu'il allait sortir par une fenêtre.

— Vous ne voulez pas prendre un vétérinaire, lui demanda un des magistrats, vous ne voulez rien empêcher ?

Un vêtement ? Elle ne possédait, elle, depuis vingt-quatre heures millionnaire, qu'une vieille pèlerine de drap, provenant comme toute sa maigre garde-robe, des mises bas de Mme Varagniez. Ce ne fut point à cela qu'elle pensa... mais aux petits sabots, éculés dans le noyer, par celui qu'elle aimait... par Albéric Soucaud.

Non, pour toute cette famille, Chérie n'était point coupable. Impossible que cette enfant innocente, la douceur même, eût porté ce terrible coup de couteau.

Claude se montrait le plus incrédule; l'indignation marqua chacune de ses paroles; c'était sa fièvre qui éclatait, son sang brûlait, il bouillonnait sous son crâne, lui donnant par instant l'affolement sensation qu'il allait sortir par une fenêtre.